En août 1982, nous avons lancé notre premier satellite commercial produit par un contracteur du secteur privé canadien, la société Spar Aerospace de Montréal, qui a bien sûr participé à nos activités de ce week-end. Plus tard cette même année, le <u>Canadarm</u>, ou système de télémanipulation, était déclaré opérationnel après plusieurs essais fructueux lors de missions de la navette spatiale.

En octobre 1984, Marc Garneau a été le premier canadien à voyager dans l'espace en tant que membre de l'équipage de la navette spatiale <u>Challenger</u>. À l'heure actuelle, le gouvernement du Canada met sur pied une agence spatiale nationale.

Le penseur canadien renommé Marshall McLuhan parlait des progrès technologiques qui ont transformé le monde en un village global. Dans ce village où nous vivons, les usages pacifiques de l'espace extra-atmosphérique ont contribué à susciter un sentiment de communauté tangible et réel. Ce sentiment d'être voisins donne un grand élan à tous nos efforts de contrôle des armements et de désarmement.

À Montréal ce week-end et à la Conférence sur le désarmement, nous nous attachons en particulier à trouver des moyens d'empêcher une course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique.

Les efforts que vous déployez à la Conférence sur le désarmement pour traiter la question de l'espace extra-atmosphérique arrivent à un moment critique de la situation politique et stratégique internationale. La marche implacable en vue de l'application de la science et de la technologie à des fins militaires de même que la dynamique politique de la scène internationale en constante évolution, ont poussé la question de l'espace extra-atmosphérique au premier plan des délibérations de la communauté internationale, au sein des tribunes tant bilatérales que multilatérales. Cette tendance se reflète également chez nous dans une sensibilisation de plus en plus aiguë du public à cette question.

À la lumière de ces développements, nous trouvons particulièrement encourageante la décision prise en janvier 1985 par les gouvernements des États-Unis et de l'URSS de faire de la prévention de la course aux armements dans l'espace et de son arrêt sur terre l'un des objectifs convenus des négociations bilatérales à Genève. Cet accord montre que les superpuissances reconnaissent, comme d'ailleurs le gouvernement du Canada, l'importance et